REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

Deuxième Circonscription

CANTONS D'ELBEUF, DE BOOS ET DE GRAND-COURONNE

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978



ODILE PROUST

CANDIDATE

DU RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE

Madame, Monsieur, Amis de Normandie,

Pour la première fois, je sollicite vos suffrages.
J'ai 32 ans, et j'habite avec mon mari à une dizaine de kilomètres d'Elbeuf.

Je suis spécialiste des questions sociales du travail et de l'emploi. J'ai travaillé pendant des années en usine où j'ai fait de la formation ouvrière d'abord, puis aux autres niveaux de la hiérarchie. Je suis maintenant salariée dans un bureau d'étude, syndicaliste, et je m'efforce de développer tout ce qui peut améliorer les conditions de vie au travail. C'est ainsi que j'ai introduit l'horaire variable en France, et que j'ai contribué à le mettre en place dans de nombreuses entreprises.

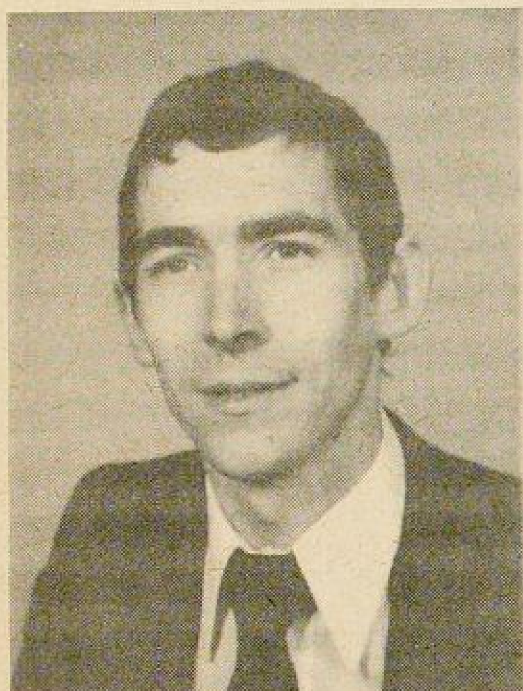
Tout récemment, en pensant aux femmes, j'ai préparé le projet sur le «travail à temps partiel» qui a été présenté au Conseil des Ministres. J'ai aussi travaillé sur les rythmes de travail des ouvriers postés et sur les problèmes de sécurité dans les usines.

Notre région, je la connais depuis mon enfance, puisque mes parents sont à Veules-les-Roses.

C'est pourquoi je mène ce combat à Elbeuf, parce que c'est une circonscription difficile, politiquement et économiquement.

Qui saura convaincre des industriels de s'installer dans notre région ? Qui pourra négocier la décentralisation à Elbeuf de certains services publics et para-publics ? Qui s'occupera de faire renforcer les moyens de ceux qui sont chargés de veiller sur la sécurité des braves gens ? Certainement pas ceux qui veulent détruire l'entreprise, ni les technocrates, ni ceux qui prônent l'autogestion dans la cité.

J'ai choisi comme suppléant un autre représentant du monde du travail. **Jean CAPPERON** qui est employé dans une usine d'Elbeuf. C'est un responsable syndical, il est né à Caudebec-lès-Elbeuf et ne l'a jamais quitté. Nous sommes jeunes, il est vrai, mais c'est précisément la raison pour laquelle nous nous préoccupons de l'avenir, de notre avenir qui est votre avenir. On ne pourra pas nous reprocher notre passé étant donné notre âge, et c'est vers demain que nous regardons.



Voilà l'équipe qui se présente devant vous. Elle est forte de ses convictions, devant les incertitudes qui nous guettent, devant les épreuves qui nous attendent. Nous avons tous les deux résolument choisi de nous battre pour que vos libertés soient préservées, pour que vous trouviez ou retrouviez du travail, pour que vous viviez en sécurité dans nos villes et nos campagnes. Rien de tout celà, c'est l'évidence, ne sera acquis sans effort, sans une reprise de l'économie et une distribution plus juste de ses fruits. Mais il n'y a pas de solution miracle à la crise économique, au chômage, et ceux qui vous disent le contraire vous trompent. Mais vous le savez bien et, au fond de vous-mêmes, vous ne les croyez pas.

L'équipe qui vous tend la main au nom du RPR a répondu à l'appel lancé par Jacques Chirac le 5 décembre 1976 parce qu'il faut faire passer un souffle nouveau sur notre pays, parce que le mouvement créé à l'origine par Charles de Gaulle s'est élargi, rajeuni, transformé. Nous ne sommes pas, Jean Capperon et moi, des inconditionnels, des nantis, et nous ne ferons pas tout et n'importe quoi pour faire carrière à tout prix dans la politique. Nous avons un métier, nous sommes des salariés, nous sommes du peuple et c'est cela que nous voulons défendre en ayant rejoint, après réflexion mais avec enthousiasme, les rangs du premier parti de la majorité. Pour nous, l'avenir appartient aux travailleurs, qu'ils soient à l'usine, au bureau, dans le commerce ou dans l'agriculture. Pour eux, nous serons plus audacieux que ceux de nos adversaires qui leur font miroiter l'aventure, sans leur dire combien elle leur coûtera dans leur niveau de vie et dans leurs libertés.

Je vous demande de me faire confiance. Je ne vous promets rien que je ne saurais tenir, mais je crois possible de faire de notre coin de France un endroit où l'on trouve du travail, où l'on vive en sécurité, où l'environnement soit mieux respecté. Je crois en la justice sociale, en la tolérance, au progrès économique et je vous demande d'y croire avec moi en rejetant les doutes qui vous assaillent et les fausses solutions qu'on vous propose. Je suis convaincue que vous choisirez avec moi le bon combat pour notre circonscription et pour la France. Vous verrez, vous ne le regretterez pas.

Vu les candidats,

ROUEN-OFFSET FERNANDEZ